



Múa Rối Nước

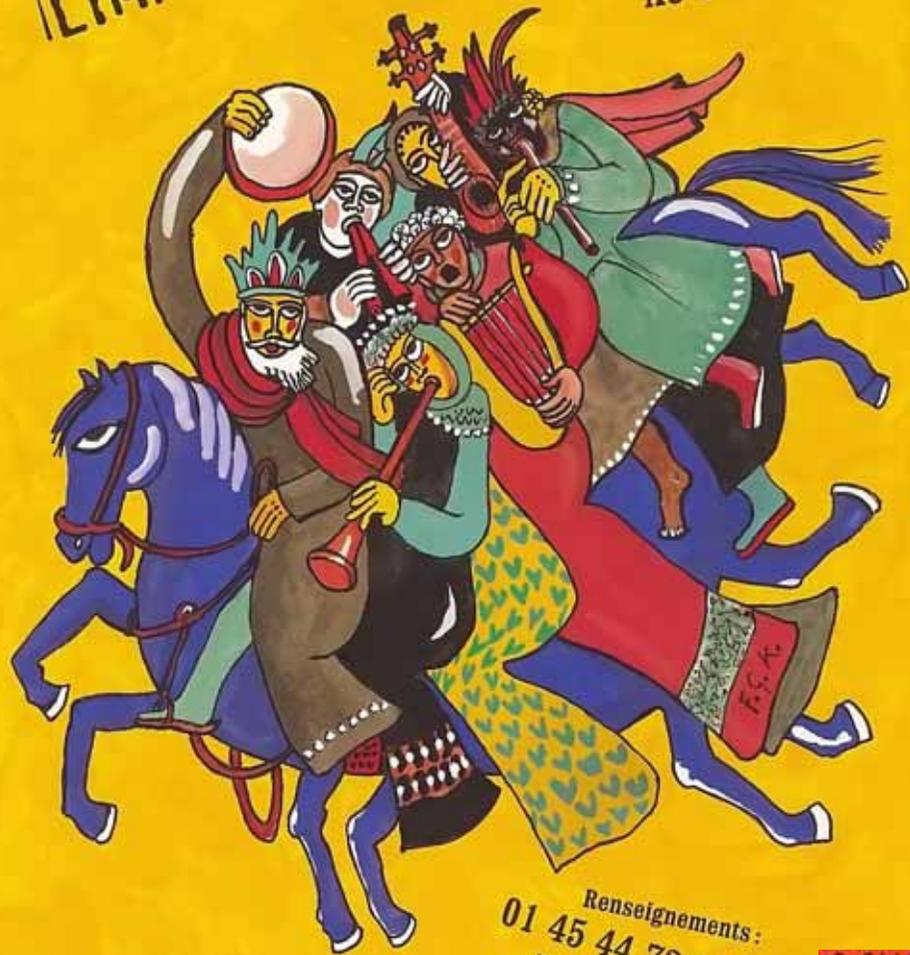
**Les Marionnettes sur eau
du Vietnam à Paris, avril 2006
par le Théâtre Thăng Long
de Hà Nội**



Hội người Việt Nam tại Pháp
Union Générale des Vietnamiens de France

FESTIVAL DE
L'IMAGINAIRE

DU 23 FÉVRIER
AU 9 AVRIL 2006



Renseignements :
01 45 44 72 30
www.mcm.asso.fr



FESTIVAL DE
L'IMAGINAIRE

UN SPECTACLE FÉÉRIQUE
**Les marionnettes sur eau
du Viêt-nam**

> 2 au 8 avril 2006

DIX REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES



Introduction

Sur l'eau saumâtre d'une mare apparaît un dragon qui crache de l'eau, il va replonger et ressortir plus loin en crachant du feu avant de replonger encore.

Un pêcheur sur sa barque ramène un filet plein de poissons qui frétilent, des enfants jouent avec un ballon, des paysans mènent leurs boeufs dans les champs, des cavaliers d'un ancien empire mettent la mare à feu et à sang.

Depuis plus de mille ans des villageois vietnamiens rivalisent tous les ans d'ingéniosité pour inventer des marionnettes qui vont, grâce à de savants mécanismes, se déplacer dans et sur l'eau pour représenter des scènes historiques, des scènes de la vie quotidienne ou imaginaires, pour la plus grande joie de leurs familles.

Ce n'est qu'en mars 1984, il y a donc seulement vingt-deux ans que le public parisien découvrait ces marionnettes sur eau du Viêt-nam. Il m'avait fallu six ans de démarches, de ténacité pour parvenir à convaincre les autorités vietnamiennes d'alors qu'il était important que cette forme unique de marionnettes soit connue du monde.

Le succès des premières représentations parisiennes et de la tournée européenne qui s'en suivit allait définitivement projeter sur la scène internationale cette forme spectaculaire qui fait désormais partie du patrimoine immatériel de l'humanité.

À Paris, c'est au Cirque d'Hiver que nous avons réussi à installer une piscine remplie de 65 tonnes d'eau que nous avons rendue saumâtre en y délayant plusieurs litres de caramel et sur la surface de laquelle les marionnettes nous dévoilaient leur magie.

« Magie », « magique » étaient les deux mots qui revenaient le plus souvent dans la bouche du public à la sortie du spectacle alors qu'il cherchait à racheter des places pour pouvoir revenir le voir. Quelques années plus tard, en 1987, c'est sur une péniche, la piscine Deligny, amarrée sur la Seine que nous avons présenté ces marionnettes et aujourd'hui les revoilà, à nouveau à Paris, à nouveau au Cirque d'Hiver Bouglione pour quelques représentations.

Un conseil : n'y allez pas seul, emmenez avec vous famille, amis, voisins, collègues afin d'éviter qu'ils ne vous reprochent de leur avoir fait manquer ce spectacle qu'il faut avoir vu au moins une fois dans sa vie.

Chérif Khaznadar
(Directeur MCM)



* La première sortie des marionnettes sur eau du Viêt-nam avait été rendue possible grâce à une collaboration étroite et amicale entre la Maison des Cultures du Monde et la Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis que dirigeait alors Claude Olivier Stern et grâce à la complicité de plusieurs associations de Vietnamiens en France.

Histoire

Le théâtre Thăng Long fut fondé le 10 octobre 1969 à Hanoi, pendant la guerre. Au début, il n'y avait que 9 marionnettistes. Maintenant la troupe a plus de 25 membres (marionnettistes, musiciens, techniciens).

A cette époque, la troupe utilisait seulement des marionnettes communes, pas des marionnettes d'eau, et les performances étaient destinées aux enfants dans les jardins d'enfants ou les écoles. A cause de la guerre, la troupe a dû se réfugier à la campagne pour la sécurité. Elle s'est organisée en petits groupes pour donner des représentations dans le plus grand nombre de villages possibles.

Les villageois et les enfants appréciaient beaucoup leur travail parce que les performances sont basées sur les légendes et histoires du Vietnam. Les histoires traitent de la vie quotidienne des gens. Les temps étaient durs pendant la guerre. Il y avait un système d'alerte pendant les raids aériens, la représentation s'arrêtait pendant les bombardements et reprenait après.

La première sortie internationale de Múa rối nước eut lieu en 1984. Les marionnettistes étaient des villageois.

Le Múa rối nước est une technique millénaire qui date du 11^e siècle, seulement connue d'un petit groupe de villageois à travers les siècles. Selon les traditions, la technique était transmise de père en fils par les artistes, de génération en génération. Elle n'était pas transmise à la fille, car si elle se mariait à un homme d'un autre village, les secrets risquaient d'être révélés...

La transmission des techniques des marionnettes d'eau a commencé en 1983. Le gouvernement a convaincu les villageois que ces techniques devaient être préservées et développées. Les marionnettistes des villages comprirent cela et commencèrent à transmettre leur savoir à la troupe. Certains marionnettistes qui enseignaient avaient 60 ou 70 ans. Ils commencèrent à enseigner à leurs filles, aussi bien qu'à leurs garçons, et la troupe Thăng Long put ainsi apprendre de ces artistes plus jeunes.



© Thăng Long

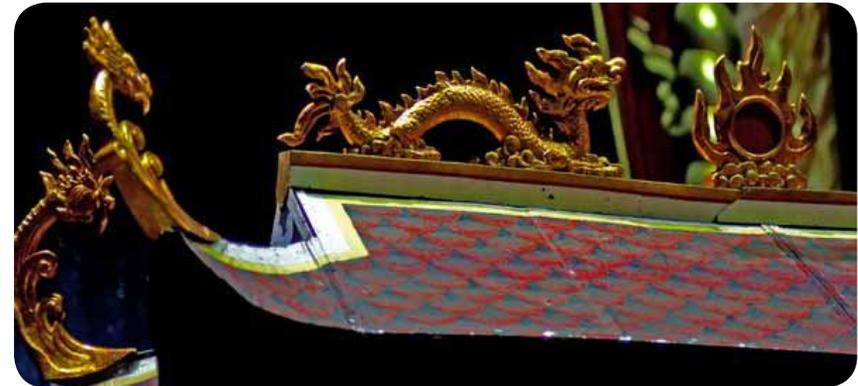
La scène (le Castelet en language de marionnettiste)



fanny

La scène peut être fixe ou démontable pour les troupes itinérantes .

Les marionnettistes, plongés dans l'eau jusqu'au torse , sont cachés derrière un rideau de lamelles de bambou . A travers les interstices , ils aperçoivent le public . Ce rideau de bambou est décoré de tissu avec des motifs représentant des animaux fabuleux , dragons ou phénix.



Chu Têu

le bouffon narrateur



Chu Têu prononce le discours d'ouverture du spectacle ,
chante le prologue ...

Il est le personnage le plus représentatif et le plus populaire
des marionnettes sur eau du Vietnam, incarnant le sens de
l'humour et l'optimisme du peuple vietnamien.

Pour élever les canards , il faut chasser le renard



Une scène de la vie rurale.

A la campagne les canards sont élevés dans les étangs et rizières . Lorsqu'un renard attaque l'élevage, celui-ci doit être chassé .

Les enfants s'émerveilleront de voir le renard grimper à un arbre avec un canard entre les dents !

Les Travaux des champs



Le labourage, les semailles, le repiquage des plants de riz, l'irrigation manuelle des rizières sont autant de sujets de prédilection pour les marionnettes d'eau .

Vous verrez même le riz pousser.



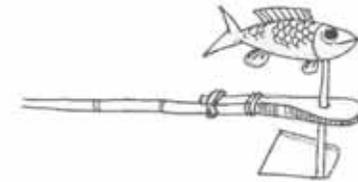
La course de pirogues

Pendant la fête, on organise une course de pirogues. Les équipes des différents villages s'affrontent pour la victoire .





La pêche aux poissons



En attendant que le poisson morde à l'hameçon , le pêcheur fume sa pipe à eau. Soudain , un gros poisson s'agite au bout de la ligne et entraîne le pêcheur avec sa barque .



Danse des fées

Une reprise du thème « Le dragon et la fée », représentant les ancêtres des Vietnamiens.

Le roi Lac Long Quan (environ 2800 Av. JC) se maria avec Au Co. Ils eurent 100 fils. Un jour, il dit à sa femme : ‘ Mon ancêtre est le dragon, et les tiens étaient des fées, il nous est impossible de rester ensemble toute la vie. Pourquoi n’emmènerais-tu pas 50 enfants dans les montagnes, et moi, j’emmènerai les 50 autres en mer ‘

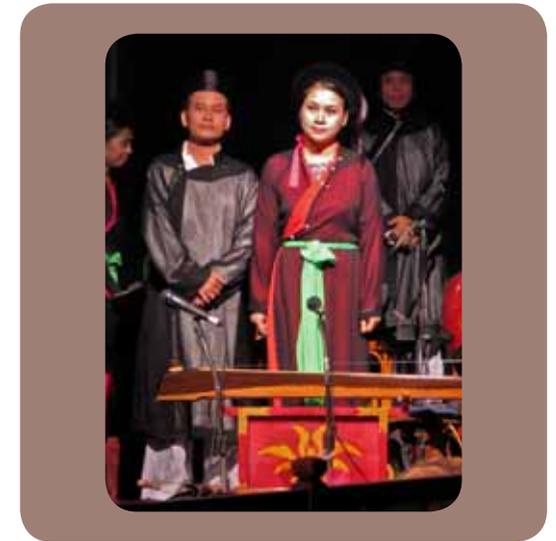
Ils se séparèrent. Lac Long Quan nomma son fils aîné Van Lang, roi du nouveau royaume. Ce dernier fonda la dynastie Hung Vuong, première dynastie du Vietnam.

Les femmes dans le Mua Roi Nuoc



A côté du rôle traditionnel de chanteuse ou musicienne dans le groupe accompagnant les marionnettes d'eau, on trouve une bonne moitié de femmes parmi la troupe de marionnettistes .

Les écoles sont maintenant ouvertes à la mixité, rompant avec une tradition millénaire .



Les Coulisses du théâtre

Les artistes entreposent à l'arrière de la scène les perches en bambou ainsi que les marionnettes dont ils se serviront pendant le spectacle .



Phỏng vấn ông Phong

Tôi là người chịu trách nhiệm lập những chương trình biểu diễn cho đoàn múa rối nước. Mỗi một đoàn văn nghệ cũng như tất cả các nghệ sĩ thường thường chỉ làm nghệ thuật thôi, còn cái việc kí kết hợp đồng, sắp đặt chương trình cho mỗi chuyến đi lưu diễn thì có một người chuyên môn giúp họ làm công việc ấy. Tôi không chỉ giúp đoàn này mà có khi tôi còn giúp những đoàn múa rối khác ở phía Nam.

Ở thời kì đó rất ít người biết đến nghệ thuật múa rối nước. Từ năm 1982, Nhà nước vận động các nghệ sĩ không nên giấu diếm nghề nữa bởi vì nếu giấu thì nó sẽ mai một đi và sau này sẽ không còn ai biết tới múa rối nước Việt Nam nữa. Cuối cùng họ đã đồng ý dạy lại các bí mật của nghệ thuật cho những nghệ sĩ trẻ mà chúng tôi gửi từ thành phố về nông thôn để học. Các nghệ sĩ trẻ trở về thành phố biểu diễn với những phương tiện mà thành phố có. Chúng tôi tạo ra những bể nước có thể

tháo gỡ để mang đi và những thủy đình (tức là « castelet ») cũng « démontable » để có thể mang đi chỗ này chỗ khác biểu diễn được. Từ đó múa rối nước mới có thể đi lưu diễn ở khắp nơi trong nước Việt Nam cũng như đi ra ngoại quốc. Và lần đầu tiên mà Múa rối nước Việt Nam sang ra biểu diễn trên sân khấu nước ngoài là vào năm 1984 : lần đó là biểu diễn ở Pháp.

Tại Cirque d'hiver này ?

Không, không phải ở Paris mà tại Bobigny... Cái công lao mà giới thiệu Múa rối nước Việt Nam cho người nước ngoài có thể biết được, chúng ta phải kể tới giáo sư Trần Văn Khê. Ông đã nói cho những người ở Unesco biết về sự tồn tại một cái nghệ thuật độc đáo mà ở trên thế giới không nơi nào có. Sau đó với sự giúp đỡ của Unesco thì Nhà văn hóa thế giới (Maison des cultures du monde) mà giám đốc là ông Chérif Khaznadar đã sang Việt Nam. Chúng tôi đưa ông ta về các làng xem biểu diễn ở ngay trong các ao hồ của trong làng. Là nhà nghệ thuật, ông ấy đã đánh giá rất cao ngành nghệ thuật này. Sau đó ông tổ chức cho đoàn múa rối nước Việt Nam đi giới thiệu với quốc tế lần đầu tiên, chính là ở Bobigny năm 1984.



Đoàn múa rối nước lúc đó có bao nhiêu người ? Và hôm nay ?

Đoàn đầu tiên mà đi biểu diễn có 10 người : trong đó 7 người chính là các ông nông dân đã già rồi và chỉ có 3 người là những nghệ sĩ trẻ gác màn. Đây là buổi biểu diễn đầu tiên. Còn những năm sau thì toàn là các nghệ sĩ trẻ đã trở thành chuyên nghiệp cả. Kết cấu của một đoàn biểu diễn múa rối nước thông thường là từ 10 đến 12 người điều khiển con rối (người Pháp gọi « marionnettiste »), bên cạnh họ thì có một dàn nhạc, cấu trúc là thường từ 4 người : có đàn sáo (flûte), đàn nguyệt (guitare en forme de lune), đàn cò (vielle), cái kèn solla... Bên cạnh các nhạc công, có thể có 2 hoặc nhiều hơn những người hát. Người hát thường là nữ, cũng có thể thêm những người nam hát cùng. Trong một số trường hợp thì các nhạc công vừa chơi đàn vừa hát cùng với các nữ ca sĩ.

Mỗi người múa rối có chuyên về con rối riêng của họ ?

Nói chung, mỗi người chuyên môn về cái con rối riêng của mình. Nhưng mà cũng có những con rối cần 2-3 người cùng chung điều khiển vì quá phức tạp. Những con rối bằng gỗ thì nó nặng. Ngày xưa ở trong làng thì người ta làm những con rối nhỏ thôi, chiều cao độ 30 cm. Nhưng mà khi mình đi biểu diễn ra thành phố cũng như ra nước ngoài, thì có nhiều người xem hơn. Để những người ta ngồi xa nhìn rõ hơn, mình phải làm những con rối lớn hơn, có những con rối bây giờ cao tới 80 cm, thế nên rất nặng. Để giải quyết vấn đề này : thứ nhất là việc sử dụng một loại gỗ đặc biệt làm nó nhẹ, thường là gỗ mít – cây mít là « jaquier » – , cây gỗ này thứ nhất là nó nhẹ, thứ hai là nó mềm và dẻo, cho nên là khi gọt để tạo hình thành con rối thì nó dễ dàng và nó đẹp.

Dù sao thì những con rối lớn vẫn nặng và cái kết cấu của nó bao giờ cũng phải làm cái phao ở dưới chân đế. Cái phao đó (tức là « flotteur »), ngày trước thì làm bằng lá tôn cuộn lại thành cái hộp nhỏ ở trong rỗng, có không

khí thì nó nổi để nâng con rối lên. Nó không thể nâng được hoàn toàn, nhưng mà nó đỡ chìm để người ta đỡ sức phải nâng lên. Bây giờ người ta dùng những chất plastique xốp thì nhẹ hơn. Khi dùng plastique thì người ta thường bọc một cái vải màn ở ngoài sân khấu. Sau đó người ta sơn nó đi. Thường họ sơn màu xanh lá cây thẫm để nó lẫn với màu nước nhìn không rõ, rồi được đặt ở dưới chân của những con rối.

Người ta phải dùng một loại nước sơn đặc biệt cho con rối ?

Có chứ ! Sau khi đã gọt đã tạo thành hình giáng con rối rồi thì tất cả các con rối đều được sơn bằng thứ sơn đặc biệt của Á Đông mình, gọi là « laquer » (sơn mài). Cái hình thức của con rối là màu sắc rất tươi, bóng, sáng, đẹp. Nó cũng giữ được lâu, và lâu lâu phải sơn lại. Thực ra một bộ con rối không thể sử dụng được quá lâu, sau chừng 100 lần biểu diễn thì ngoài việc sơn tróc đi thì mình phải sơn lại. Những cái làm bằng gỗ nó bị mục đi. Những cái cử động của nó bị rời ra, nó không hoạt động được nữa. Trong trường hợp đó thì thường khoảng sau 100 buổi biểu diễn, những con rối đó được bỏ hết và làm lại bộ mới.

Hiện giờ có bao nhiêu trường dạy nghề múa rối nước và hoạt động của họ ra sao ?

Đối với những nghệ thuật khác thì vẫn có trường, còn đối với nghệ thuật múa rối nước, trước năm 1982 thì không có trường. Bây giờ thì nghệ thuật múa rối nước đã trở thành chuyên nghiệp rồi và có trường dạy nghề. Bắt đầu thì phải học lý thuyết chung của nghệ thuật múa rối nước, rồi sau đó sẽ tới thực tập trong các đoàn nghệ thuật để tay nghề của họ được điêu luyện. Khi đã điêu luyện rồi thì mới được chấp nhận vào thành viên của các đoàn nghệ thuật chuyên nghiệp.

Theo ông « ngôi nhà tượng trưng » trong múa rối nước thể hiện điều gì ?

Cái nhà đó thể hiện những ngôi đình truyền thống của người Việt Nam ở các làng quê. Nơi mà ngày xưa người ta thường thấy những ngôi đình với những mái ngói, và các đầu mái ngói này đều được uốn cong lên.

Trong múa rối nước có bao nhiêu « saynètes » ?

Thực ra đã truyền thụ lại thì nó có cho đến bây giờ khoảng 200 màn. Nhưng mà cho một chương trình ở bên này thì tôi chỉ lựa chọn khoảng 17 màn. Ngoài ra còn có nhiều hơn nữa. Các chủ đề thường là các việc đồng áng của nhà nông : việc câu cá, việc cày cấy, việc tát nước, việc cày bừa...

Cám ơn ông.

Entretien réalisé par ***Đức***, Paris – avril 2006

Entretien avec Mr Phong



Je suis le responsable de la mise au point des programmes de la troupe des marionnettes sur eau. Les artistes comme tous les artistes ne font que de l'art, tandis que pour la signature des contrats, la programmation des tournées, il doit y avoir une personne qui doit les assister pour ça. Je n'aide pas seulement cette troupe mais aussi toutes les autres troupes de marionnettes sur eau du Sud.

En 1984, ce fut la première fois qu'une troupe de marionnettes sur eau partit à l'étranger, pouvez vous donner quelques détails depuis la naissance de la troupe jusqu'à cette représentation?

Je suis un participant dans une période charnière de la mutation de l'art des marionnettes sur eau au Vietnam. Depuis le temps où c'était encore un art amateur, depuis le temps où cela se passait dans les villages à la campagne. A cette époque, les paysans travaillaient dans les champs, et lors des période de repos, devenaient marionnettistes. C'est une période que l'on peut caractériser comme amateur, bien qu'ils soient les fondateurs de cet art. A cette époque, ils ne jouaient que dans la limite de leur village, et avaient beaucoup de difficultés pour se déplacer plus loin, car après les représentations ils devaient aller aux travaux des champs.

Très peu de gens connaissaient alors cet art des marionnettes sur eau. Depuis 1982, le gouvernement encouragea les artistes à ne plus cacher cet art, car le métier allait se perdre alors et après plus personne n'allait connaître les

marionnettes sur eau du Vietnam. En fin de compte ils furent d'accord pour enseigner les secrets de leur art aux jeunes artistes qui furent envoyés de la ville à la campagne pour apprendre le métier. Ces artistes allaient ensuite revenir à la ville faire les spectacles avec les moyens de la ville. Nous avons créé des bassins d'eau qui peuvent être démontés et emmenés et des castelets aussi démontables pour pouvoir être amenés aux lieux de représentation. Depuis cette époque, les marionnettes sur eau peuvent aller faire des représentations partout dans le Vietnam et

aussi à l'étranger. La première fois que les marionnettes sur eau du Vietnam partirent faire une représentation à l'étranger, ce fut en 1984, c'était en France.

Au cirque d'hiver?

Non à Bobigny. Il faut citer le professeur Tran van Khê pour ses efforts pour faire connaître les marionnettes sur eau aux étrangers. Il a informé l'UNESCO de l'existence d'un art fantastique qui n'existe nulle part au monde. Ensuite avec l'aide de l'UNESCO, la Maison des Cultures du Monde... dont le directeur Mr Chérif Khaznadar est venu au Vietnam. Nous l'avons emmené dans les villages pour voir les représentations dans les mares et bassins villageois. Comme c'est un artiste, il a eu de la considération pour cet art. Après cela, il a organisé et présenté les marionnettes sur eau du Vietnam au monde et c'était à Bobigny en 1984.

A cette époque combien y avait il de personnes dans la troupe? Et aujourd'hui ?

La première troupe qui est partie en représentation était composée de 10 personnes: parmi lesquelles les 7 principaux marionnettistes étaient des paysans déjà vieux et seulement 3 étaient des jeunes artistes qui débutaient.

Ce fut la première représentation. Pour les suivantes, ce fut de jeunes artistes devenus professionnels. La composition d'une troupe de marionnettes sur eau normale est de 10 à 12 marionnettistes, à côté il y a un orchestre composé de 4 personnes en général.

À côté des musiciens, il y a 2 chanteurs ou plus. Ce sont en général des femmes, parfois il y a des hommes qui accompagnent. Dans certains cas, les musiciens chantent avec les chanteuses en même temps qu'ils jouent de la musique.

Chaque marionnettiste a sa propre marionnette?

En général, chaque personne a sa propre marionnette, mais certaines marionnettes doivent être dirigées par 2 ou 3 marionnettistes car elles sont complexes à manier. Celles en bois sont lourdes. Dans l'ancien temps on faisait des marionnettes petites d'environ 30 cm. Mais quand on fait des représentations à la ville et à l'étranger, il y a plus de spectateurs. Pour que les gens puissent voir plus facilement, on fait des marionnettes plus grandes, certaines font jusqu'à 80 cm et donc sont plus lourdes.

Pour résoudre ce problème, il faut d'abord utiliser un bois spécial peu dense, en général du bois de jacquier, ce bois est léger et ensuite il est tendre et souple donc facile à sculpter et donne de beaux résultats.

En tout cas, les grandes marionnettes sont toujours lourdes et leur structure doit toujours comporter un flotteur en dessous du pied. Ce flotteur était fait avant en tôle enroulée en petite boîte creuse et avec l'air dedans cela maintient la marionnette en flottaison. Maintenant on utilise du plastique mou plus léger. Quand on utilise du plastique, on enveloppe en général avec une toile de rideau de scène. Puis maintenant on le peint en vert profond pour que cela se mélange avec la couleur de l'eau, et on les met sous le pied des marionnettes.

Faut-il utiliser une peinture spéciale pour les marionnettes?

Bien sûr, quand on a sculpté pour faire la silhouette de la marionnette, on les

peint avec de la laque, ce qui donne une apparence très gaie avec des couleurs vives, brillantes, jolies. On peut les garder longtemps, de temps en temps, il faut repeindre. Un jeu de marionnettes ne peut pas être utilisé trop longtemps, après environ 100 représentations, la peinture s'écaille et il faut repeindre. Les parties en bois pourrissent, les articulations se détachent, et elles ne peuvent plus remuer.

Dans ce cas, après environ 100 représentations, les marionnettes doivent être jetées et on refait une série complète.

Actuellement combien y a-t-il d'écoles de marionnettes sur eau et quelle est leur activité ?

Les autres arts ont des écoles, pour les marionnettes sur eau, il n'y avait pas d'école avant 1980. Maintenant l'art des marionnettes sur eau est devenu professionnel et il y a des écoles qui enseignent le métier. D'abord il faut apprendre la théorie de l'art des marionnettes sur eau, puis s'entraîner pour parfaire son art. Ce n'est qu'après cet entraînement que les marionnettistes sont acceptés comme membre des troupes artistiques spécialisées.

Que représente la maison symbolique des marionnettes sur eau ?

Elle symbolise la maison communale traditionnelle des vietnamiens dans les villages. Dans l'ancien temps ces maisons avaient des toits recourbés...

Dans les marionnettes sur eau combien y a-t-il de saynètes?

En fait, il a été transmis aux générations suivantes 200 saynètes. Mais pour le programme présenté ici, j'ai choisi 17 saynètes. Les sujets courants portent sur les activités de la campagne : la pêche, les labours,

Merci Monsieur .

Entretien réalisé par *Dúc*, Paris – avril 2006

Marionnettes sur eau du Vietnam



par Trần Văn Khê

Beaucoup d'animation autour de l'étang du village. Paysans, artisans, petits commerçants, hommes, femmes, vieillards et enfants s'y sont donné rendez-vous. Cet endroit, d'habitude très calme, est aujourd'hui rempli de sons de tambours, de gongs et de quelques instruments de musique populaire : vièle à deux cordes, flûte traversière en bambou.

Sur un côté de l'étang se dresse une construction de brique en forme de temple, avec un toit recouvert de tuiles. Elle peut être également en bois ou en bambou, avec des tentures de toile ou des stores de bambou - écrans protecteurs derrière lesquels on distingue la silhouette de plusieurs marionnettistes dont seul le torse émerge de l'eau.

Les trois autres côtés de l'étang sont réservés aux spectateurs. Les coups de tambour se font de plus en plus pressants. Ecartant l'écran de bambou, apparaît une marionnette en bois de la taille d'un enfant de quatre ans, regard malicieux, visage souriant, veste sans manches non boutonnée, ventre proéminent.

Une voix s'élève :

- Ô mes frères !
- Qu'est-ce qu'il y a ? répond un chœur.
- Jadis, j'habitais dans le jardin des plantes médicinales du Ciel. Tout le monde m'appelait Vông. Après, lorsque l'eau et le feu s'harmonisent, dans cette troupe, on m'a donné le nom de Têu.

Têu, le bouffon, le meneur de jeu, personnage indispensable au déroulement d'un spectacle de marionnettes sur eau (...) se présente, plaisante, taquine les spectateurs et même les spectatrices :

- Je regarde au Sud et au Nord / Tout autour de l'étang / Je vois une jeune fille au foulard blanc et au cache-sein rose / D'aspect élégant, elle a un geste peu élégant / A ma vue, elle a souri en cachette / Et moi Têu, je voudrais me lier d'amitié avec elle / Si vous me lancez un défi, je vais vous la montrer du doigt.

Mais le chœur devient pressant :

- O Têu ! Si tu as un numéro, fais-le. Tu es trop bavard !
- Oui, oui, je chante une chanson et je retourne dans les coulisses.

Il chante :

- On se baigne dans la mare de son village / Que l'eau y soit claire ou trouble, c'est toujours mieux de s'y baigner.

Il s'approche des pétards suspendus à une perche plantée au milieu de la mare et il y met le feu. Les pétards crépitent et le chœur chante annonçant qu'on va hisser les drapeaux. Les drapeaux sortent alors de l'eau et arrivent au sommet des mâts, tout secs, en claquant au vent. Le tambour redouble d'intensité.

Un dragon glisse sur l'eau. Deux licornes se disputent une balle de soie, au son d'un tambour frappé par une marionnette. Le phénix déploie ses ailes, taquine du bec le cou d'une tortue qui fend l'eau de l'étang en agitant sa tête. Après la danse des quatre animaux fabuleux, un pêcheur apparaît. Il lève sa ligne et au bout s'agite un poisson pris à l'hameçon. Un autre prend dans une nasse plusieurs poissons qui nagent en tous sens.

D'autres numéros se succèdent, représentant les travaux et les jeux de la vie villageoise : pêche aux grenouilles, élevage de canards, décorticage du paddy, concassage du riz, tissage de la soie, lutte entre deux jeunes gens ou combat entre deux buffles de villages voisins, jeu de l'escarpolette auquel participent jeunes gens et jeunes filles revêtus de leurs costumes de fête.

Tel était et tel est encore dans quelques villages du delta du Fleuve rouge, à l'occasion des fêtes saisonnières ou du passage de la troupe nationale des marionnettes, le spectacle du múa rôì nuoc des marionnettes sur eau, les marionnettes vietnamiennes par excellence.

Marionnettes sur eau : múa rôì nước

Littéralement, **múa** signifie danse, **rôì**, marionnette et **nước**, eau. (...) Il existe de part le monde plusieurs types de marionnettes classées d'après le mode d'animation : marionnettes à gaine (...), à tige (...), à fil (...), marionnettes japonaises (bunraku) (...). Selon la position du manipulateur par rapport à la marionnette, l'animation peut être inférieure (marionnettes à gaine ou à tige), supérieure (à fil) ou postérieure (bunraku).



Les **rôì nước** vietnamiens ne peuvent être classés dans aucune de ces catégories.

En général, les poupées mesurent environ 40 centimètres. Certaines de la troupe Nguyen de la province de Thai Binh ont une taille beaucoup plus importante : Têu : 90 cm, la fée (cô Tiên) : 85 cm, les grands poissons : 1 m 15 de long.

Chacune d'elles se compose de deux parties : le corps (thân) qui surnage à la surface de l'eau et le « support » (dê), plongé dans l'eau pour maintenir l'équilibre de la marionnette, et qui sert aussi de flotteur. Le corps est souvent d'un seul tenant avec le support. Il est en bois léger comme le vông, le sung (genre de sycomore), ou en tissu lorsqu'il s'agit des sujets représentant des serpents ou des dragons. Une couche de peinture à base végétale sert de vernis protecteur, et donne aux sujets un cachet particulier. Dans certains cas, le support est un flotteur muni d'un gouvernail, ou garni de fils que les manipulateurs peuvent utiliser pour faire mouvoir la tête, les bras et les mains des poupées avec des gestes souples, lents, mais empreints de douceur.

Il est très difficile de trouver les marionnettes d'origine. Parmi celles de la troupe Đông, les plus anciennes n'ont pas plus de cinquante ans d'âge. Les rares marionnettes encore conservées témoignent d'un réel souci artistique malgré leur grande simplicité. (...)

Certaines marionnettes (con **rôì**) sont fixées simplement à l'extrémité de perches en bambou (sào) de plusieurs mètres de long. Le manipulateur n'a qu'à écarter l'écran. Il fait avancer la marionnette en la plongeant dans l'eau et la fait ensuite ressortir. Les grandes marionnettes sont pourvues d'un flotteur de bois léger en forme de disque, fixé à leurs pieds. Il s'agit des marionnettes à perche.

Les perches peuvent être simples ou complexes. Les premières, destinées à déplacer les marionnettes, sont munies d'un gouvernail. Les deuxièmes sont reliées aux marionnettes par des tiges ou des fils traversant le corps des poupées et actionnés par les doigts des manipulateurs.

On appelle « may cùng », « may ngang », « may kim » l'animation au moyen des perches (littéralement machine dure, machine horizontale ou machine aiguille). Les perches sont des tiges de bambou de plusieurs mètres de long.

Lorsqu'on associe les fils à la perche, cette animation devient complexe (may sào phuc hop). A l'extrémité d'une perche de 2 m 50 à 3 m de long est fixé un flotteur en bois qui supporte la marionnette. Des fils traversant le flotteur sont attachés aux différentes parties de la marionnette, et le manipulateur fait avancer ou reculer la marionnette avec la perche, tandis que ses doigts actionnent les fils qui font mouvoir la tête et les bras de la marionnette. Les jambes sont fixes. Dans certains cas, le pantalon en coton ou en soie remplace les jambes - comme pour les sakhikundhei d'Orissa qui n'ont pas de jambes, et dont la jupe flottante cache la partie inférieure de la poupée. Dans ce cas, il s'agit d'une marionnette à perche et à fil. (...)

Pour d'autres cas comme le jeu de la balançoire, le numéro du drapeau ou de la grenouille, il faut fixer des pieux au-dessous de l'eau. Un mécanisme ingénieux est alors actionné par des fils tendus entre ces pieux et un clavier placé derrière l'écran en lamelles de bambou, devant les manipulateurs.

Les perches sont alors remplacées par un fil de fer central tendu entre plusieurs pieux, des coulisses jusqu'au bord extérieur de la scène, avec, aux deux côtés, d'autres fils de fer. Ce système d'animation, qui s'appelle may

dày, may mêm ou may doc (littéralement mécanisme de cordes, machine molle ou machine longitudinale) permet aux manipulateurs d'actionner plusieurs marionnettes à la fois dans le défilé des troupes, la danse des immortelles, la danse de la licorne, et des animaux fabuleux, la bataille navale, l'offrande du bétel aux spectateurs.

Les fils qui traversent les marionnettes peuvent être en cuivre, en soie, en lin et même en cheveux torsadés. Ils sont recouverts d'une couche de cire d'abeille qui les rend imperméables.

Les marionnettes sur eau sont donc des marionnettes à perche ou à perche associée à des tiges ou des fils, des marionnettes à clavier dont l'animation se fait à distance et au dessous de la surface de l'eau.

L'animation des **rôi nước** est un secret qui ne doit être révélé à personne. Dans une famille, il est transmis par le père au fils aîné qui, à son tour, peut le transmettre à un autre membre de la famille ou de la troupe. Il existe des circonstances où l'amour fraternel ou bien l'amour tout court ne compte pas lorsqu'il s'agit de préserver le secret d'une troupe. Un frère aîné, par exemple, peut refuser d'expliquer à son frère cadet le mécanisme d'une marionnette qu'il a inventé, si ce dernier est membre d'une autre troupe que la sienne.

On raconte que deux jeunes gens n'ont pas pu se marier parce que le garçon étant le fils aîné du trùm (chef) de la troupe A, alors que la fille était membre de la troupe rivale B.

Les pieux et les fils sont installés d'avance au cours de la nuit qui précède le spectacle. Au village de N. C., un gardien n'a pas hésité à trancher au couteau la main d'un curieux qui voulait tâter en cachette un mécanisme d'animation.

Dans le passé, on organisait souvent des compétitions, et chaque troupe

cherchait à présenter des numéros inédits pour surprendre le jury qui manifestait sa satisfaction ou son admiration par des coups de tambour frappés par le président. La troupe dont le programme recueillait le plus grand nombre de coups de tambours était déclarée championne, et le retour triomphal était fêté par l'ensemble des villageois en liesse.

L'eau est l'élément fondamental, indispensable à une représentation de **rôl nước**. Elle soutient les marionnettes dont les plus grandes sont munies d'un flotteur. Elle reflète les personnages, mais aussi le ciel bleu, les arbres mouvants autour des mares ou des étangs, lieux habituels de représentation, et leur donne un caractère irréel et merveilleux.

Elle rend plus réelles les scènes de pêche, de batailles navales, ainsi que les évolutions d'animaux fabuleux comme le dragon ou la tortue crachant de l'eau, etc. L'eau amplifie les sons des tambours, des cymbales, des cliquettes, les bruits des pétards. Souvent, elle est calme et ressemble à un grand miroir. Elle peut représenter la terre ferme dans les scènes de labour, ou de fête villageoise. Mais elle peut devenir une rivière poissonneuse dans la scène de la pêche, ou un grand fleuve comme le Bach Dâng, témoin des grandes victoires navales. L'eau n'est pas un simple élément, un cadre dans lequel évoluent les personnages du rôl nuoc. Elle est personnage elle-même.

L'eau boueuse cache les perches, les fils, les pieux, les mécanismes ingénieux qui permettent la présentation de numéros provoquant la surprise : drapeaux qui sortent tout secs de l'eau boueuse ; défilé de soldats aux costumes rouges et bleus et qui tournent les uns à gauche, les autres à droite suivant la couleur de leurs habits, puis reviennent se mettre en rangs aux deux côtés de la scène ; jeune fille chevauchant un poisson pour apporter du bétel sur un plateau et l'offrir aux spectateurs à l'autre bout de l'étang.

L'eau facilite les mouvements et permet la manipulation à distance. Ainsi, aux trois types d'animation cités plus haut : animation inférieure, supérieure et postérieure, on devrait ajouter une quatrième animation, celle qui se fait à distance.

La scène et les coulisses

La scène se trouve en plein air, limitée par le plan d'eau d'une mare ou d'un étang de 15 mètres de long et de 10 mètres de large. (...) La scène peut être un lieu fixe (...), une construction en maçonnerie servant de fond. (...) Elle est de forme rectangulaire et se divise en trois pièces, celle du milieu étant plus large que les deux autres et surmontée de deux toits supportés par seize colonnes, quatre pour le toit supérieur, et douze pour le toit inférieur.



Le plancher des deux pièces latérales se trouve au-dessus de la surface de l'eau. On y dépose ou l'on y prépare les marionnettes. C'est aussi un lieu de repos pour les artistes manipulateurs et encore celui où se tiennent les musiciens. Le plancher de la pièce centrale descend sous l'eau en pente douce. Les manipulateurs s'y placent, les jambes, les bras et une partie du torse plongés dans l'eau, derrière un rideau de petites lamelles de bambou ; peint en rouge et orné de dessins représentant des animaux fabuleux, dragons ou phénix, il est suspendu au toit et descend jusqu'à la surface de l'étang.

A travers les interstices, il est possible de voir la scène, les poupées et les spectateurs. Mais, de l'extérieur, on ne distingue que les silhouettes de ceux qui prêtent vie aux poupées de bois. Des chanteurs ont leur place à côté des manipulateurs et il est très rare que les marionnettistes parlent et chantent eux-mêmes.

L'endroit où les artistes se dissimulent pour manipuler les marionnettes s'appelle *buông tro* (chambre de représentation) ou *nhà rô* (maison des marionnettes).

Souvent, les troupes de **rô nước** doivent se produire dans des villages voisins. Elles ont alors leur *buông tro* en bambou tressé, de mêmes dimensions que celles du *buông tro* en maçonnerie décrit plus haut ; mais les coulisses sont divisées en deux salles au lieu de trois, une pour les accessoires et les musiciens, une pour les manipulateurs. Le toit, également en bambou tressé, est peint en rouge avec des traits blancs pour imiter la couleur et la forme des tuiles. (...)

Les artistes manipulateurs de marionnettes

En dehors des artistes de la troupe nationale des marionnettes, les manipulateurs de marionnettes sur eau n'ont jamais été des professionnels. Ce sont des paysans, agriculteurs qui, après la fin des travaux des champs, ou entre le repiquage des jeunes plantes de riz et la moisson, donnent des représentations de rô nuoc pour les habitants du village. L'apprentissage consiste pour eux à faire partie d'une corporation, à regarder travailler les anciens, à les aider dans la sculpture, la peinture des marionnettes, dans l'installation de la « machinerie » avant le spectacle. Ils commencent ensuite à manipuler les modèles simples. L'habileté s'acquiert lentement car il n'y a pas de répétition, ou de transmission directe de maître à élève comme dans les autres arts du spectacle. L'observation attentive du travail des anciens, et l'imitation de leurs mouvements permettent aux nouveaux de s'initier à l'art difficile et complexe de la manipulation des rô nuoc. A l'heure actuelle, cet art est enseigné à l'Institut des marionnettes.



Mais, dans plusieurs corporations, le secret des numéros exceptionnels est encore bien gardé, et seul celui qui en a créé quelques-uns et les membres très proches de sa famille sont capables de les réaliser.

Ces artistes qui ont acquis une extrême habileté manuelle n'ont jamais utilisé leur art comme gagne-pain. Leur principal métier a toujours été la culture du riz, la pêche ou l'artisanat. Le corps plongé dans l'eau, tout occupés à déplacer les perches ou à tirer les fils, les manipulateurs ne chantent ni ne déclament les textes des personnages.

Les musiciens et les chanteurs, placés à côté d'eux, jouent des instruments de musique et prêtent leur voix aux personnages présentés. Les artistes sont généralement des hommes et la participation des femmes est très rare. Quelques-unes pourtant, commencent à faire la preuve de leur talent dans des représentations de rôl nuoc données par la Troupe centrale des marionnettes.

Les artistes et les amateurs de **rôl nước** d'un même village se groupaient en corporation (phuong hôi). Seuls les hommes étaient admis à en faire partie, car les femmes risquaient de divulguer les secrets de la corporation après leur éventuel mariage avec un garçon originaire d'un autre village.

Tous les ans, à l'occasion de la cérémonie commémorative des ancêtres ou des patrons de la corporation, ceux dont la candidature a été jugée favorable par les responsables devaient apporter du bétel et de l'alcool de riz comme offrandes, puis se présenter devant tous les membres de la corporation. L'admission devait être acquise à l'unanimité. Les nouveaux membres prêtaient alors le serment de garder les secrets et de payer les cotisations. Tous les membres n'apprenaient pas à manipuler les marionnettes. Beaucoup n'étaient que de simples sympathisants. Certaines corporations comptaient plus de cent membres dont 25 à 30 % seulement savaient manipuler les marionnettes.

A la tête de chaque phuong hôi, se trouvait le ông trùm (le chef) qui s'occupait

de la fabrication et de la conservation des poupées, de la préparation aux spectacles, de la gestion des revenus (cotisation ou dons) ainsi que de l'examen des candidatures d'admission. (...) C'était en général le meilleur artiste de la corporation.

Les membres ne retiraient pratiquement aucun avantage matériel de leur présence au sein de la corporation, puisque les représentations des **rôl nước** n'étaient pas un spectacle payant. Mais les liens de solidarité entre membres étaient très forts et en cas de malheur, chacun pouvait compter sur une aide efficace de toute la communauté.



Les Personnages du Rôl Nước

Le **rôl nước** a, comme personnages, les habitants du village : paysans conduisant les buffles aux champs, la charrue ou la pioche sur l'épaule, athlètes musclés participant à une compétition de lutte organisée à l'occasion d'une fête, pêcheurs à la ligne, pêcheurs à la nasse ou gardiens de canards, paysannes s'adonnant aux travaux des champs : repiquage, décorticage et blanchissage du riz au pilon, ou prenant part aux jeux populaires de l'escarpolette. A côté d'eux, on rencontre aussi des personnages historiques comme les deux soeurs Trung remportant à dos d'éléphants une brillante victoire sur Tô Dinh, Lê Loi debout dans une barque ornée de dragons et recevant l'épée divine offerte par le génie Tortue, ou monté à cheval et décapitant son adversaire Liêu Thang au cours d'une bataille acharnée ; ou encore le général Trần Hưng Đạo infligeant une grave défaite aux envahisseurs mongols lors de la bataille navale de Bach Dang, au XIIIe siècle.

Les personnages légendaires ou surnaturels sont rares : on ne les rencontre que dans les danses des immortelles ou dans celles des animaux fabuleux comme le dragon, la licorne, le phénix et la tortue.

Tous les personnages sont présentés avec des traits caractéristiques ou symboliques, chacun dans une situation particulière. Il n'y a pas place pour les états d'âme, ni pour l'expression de sentiments complexes. (...)

La musique

Les musiciens se placent à côté du 'temple sur l'eau' le grand tambour, *trông cai* ou *dai cô*, joue un rôle important. Non seulement il annonce le début du spectacle aux villageois, mais il souligne aussi les passages déclamés ou chantés, il accompagne les scènes de lutte, les scènes animées comme le défilé des troupes ou la danse de la licorne. Un tambour de bois, *mo*, et un petit gong, *thanh* la complètent les percussions. Les instruments mélodiques ne sont pas nécessaires.

Dans certains villages, il n'y avait que des percussions. La vièle à deux cordes (*dàn nhi*) et la flûte traversière en bambou (*sáo tre*) utilisées autrefois sont jugées insuffisantes à l'heure actuelle. Dans la troupe nationale des marionnettes de la R.S du Vietnam, l'ensemble instrumental est semblable à celui du *hat chèo*, théâtre populaire, et comporte plusieurs instruments : en plus des instruments déjà cités, la flûte droite (*tiêu*) et la cithare à 36 cordes frappées (*tam thập lue*).

Le répertoire des chants dans les pièces pour marionnettes sur eau est aussi très voisin de celui du *hát chèo*, théâtre populaire du Nord : déclamations, chants populaires, chant *sap*, *sa lếch* etc... Il comporte aussi des chants populaires de la



région septentrionale du Vietnam, le chant de travail *Vi*, le chant alterné *trông quân*, ou le chant *co la* (l'aigrette plane).

Les textes littéraires

Dans un spectacle de marionnettes sur eau, l'aspect visuel est le plus important. La musique, comme les déclamations et les chants passent donc au second plan.

Pour chaque numéro, il existe souvent une présentation en vers, ou en prose rythmée, suivie des déclamations et des chants. Mais rares sont les textes dits en langue littéraire sino-vietnamienne. (...) Presque tous les textes sont en parler populaire, groupés en distiques d'hexasyllabes ou d'octosyllabes (...)

Il n'existe pas de texte pour une pièce avec plusieurs personnages, pour les **rôï nước**, car le public s'intéresse surtout à ce qu'il voit, alors que, dans un théâtre traditionnel, classique ou populaire, le public écoute autant qu'il regarde.

Origine du rôï nước

Nul ne pourrait prétendre égaler l'excellent ouvrage où Tô Sanh s'est efforcé de remonter aussi loin que possible dans la mémoire de ceux qui détiennent encore le secret des marionnettes (...).

L'auteur, citant un texte écrit par Nguyen Công Bât, et gravé sur une stèle en pierre érigée en l'année Tân Suu, pendant la 2ème année de règne Thiên phù duê vu (1121) de la dynastie des Ly, pour glorifier le roi Ly Nhân Tông, a parlé de la création des « automates » : une grande tortue portant trois rochers sur son dos, nage doucement à la surface du fleuve Lô, en crachant de l'eau, et

un autre automate représentant un petit bonze qui fait sonner la cloche et sait se retourner au son de la flûte ou saluer en inclinant la tête à l'approche du souverain.

Tò Sanh ne s'est pas contenté de constater que, dans les archives de la bibliothèque nationale du Vietnam, on a signalé l'existence de ce texte difficilement déchiffrable. Il ne s'est pas découragé parce que les archéologues de l'Ecole française d'Extrême Orient, et même les archéologues japonais ont renoncé à étudier le contenu du texte gravé sur la pierre, et dont les caractères sont devenus presque illisibles à cause de l'érosion par le vent, la pluie et la poussière.

Il a préféré se rendre au village Doi, (...) et monter au sommet de la montagne Doi pour se rendre compte de l'état de la stèle. Les ravages du temps ont en effet en grande partie effacé les caractères gravés, ainsi que d'autres, gravés par-dessus. Mais Tò Sanh a obtenu du bonze supérieur du temple bouddhique Long Son l'autorisation de nettoyer la stèle de pierre qui se trouve devant le temple. L'eau de pluie étant à peine suffisante pour les besoins des bonzes, Tò Sanh a dû transporter lui-même de l'eau jusqu'au sommet de la montagne, et nettoyer patiemment la pierre.

Avec une épingle de sûreté, il a enlevé la poussière qui s'était incrustée dans les caractères gravés depuis des siècles. Il l'a fait caractère par caractère, et il y en a 4306 ! Devant tant de patience, de persévérance et de détermination, la pierre a finalement accepté de livrer son secret à Tò Sanh, ainsi qu'aux lettrés, invités à déchiffrer ce texte. Les photographes ont pu fixer sur la pellicule, et les archéologues sur papier mâché, ces 4306 caractères.

Tò Sanh aura un jour l'occasion de publier intégralement ce texte écrit en caractères chinois et traduit par plusieurs lettrés. Mais déjà, des historiens ont consigné dans leurs travaux que cette stèle Sùng thiên diên linh apporte la preuve de l'existence des marionnettes sur eau, les **rôi nước** dont le spectacle a atteint un degré de perfection telle qu'il était jugé digne d'être présenté devant le Roi, et ce depuis 1121.

par Trần Văn Khê

Extraits de Marionnettes sur eau du Vietnam,
Maison des Cultures du Monde, Paris, 1991
(71 pages, 38 illustrations)



Remerciements à la MCM pour son autorisation de reproduire les textes de Mr Trần Văn Khê et de Mr Chérif Khaznadar (introduction) et pour son aimable accueil en coulisses du spectacle ,

ainsi qu'au théâtre Thăng Long de HaNoi.

Conception / Réalisation / Photos : Duc
Tous droits réservés.

© UGVF 2006



contact@ugvf.org

Avec aussi mes remerciements à Fanny pour ses photos du Théâtre Thang Long à Hanoi , à Canh et Hanh pour leur aide ...